LA PINÈDE DE LA MAGDELEINE

LA MAGDELEINE

Aucun arbre ne poussait autrefois, aux alentours de La Magdeleine, et il fallait aller loin pour trouver un peu de bois à brûler pour se réchauffer les os. Une année, juste à la veille de Noël, un homme ayant fini ses provisions de bois dut partir sous la neige en tirant un traîneau pour remplir son bûcher.
Quand il revint, il trouva un enfant près de son épouse. Celui-ci s'était certainement perdu dans l'étendue immense de neige immaculée. Il avait frappé à la porte en tremblant de froid et la femme l'avait accueilli et réchauffé entre ses bras. Mais c'est en vain qu'elle avait tenté de lui faire dire comment il s'appelait et d'où il venait.
La nuit, les paysans couchèrent l'enfant dans leur lit et le regardèrent longuement dormir d'un sommeil profond en pensant combien il serait agréable de le garder avec eux, vu qu'ils n'avaient pas d'enfants. Et cela, même si la vie était dure là-haut et s'il n'y avait dans les environs aucun arbre pour offrir de l'ombre en été, ni aucune branche à brûler en hiver.
Au matin, l'enfant avait disparu et il n'y avait aucune trace de pas dans la neige autour de la maison. Mais tout près de là était apparue une belle pinède : un remerciement pour l'hospitalité généreusement offerte à l'Enfant par les montagnards, la nuit de Noël.

Tiré de : T. GATTO CHANU, *Fiabe e leggende della Valle d'Aosta*, Rome, Éditions Newton & Compton, 2004